



Le violon d'Ingres

– *das Steckenpferd*

L'artiste peintre Jean-Dominique Ingres (1780-1867) doit sa célébrité, principalement, à ses nus féminins (La Grande Odalisque, Le Bain Turc) et à ses portraits. Le musée Ingres-Bourdelle, installé dans l'ancien palais épiscopal de Montauban, la ville natale du Prix de Rome 1801, abrite une riche collection d'œuvres de ce peintre, qui était aussi considéré comme le meilleur dessinateur de son temps.

Joseph Ingres, son père, lui aussi artiste peintre, eut la judicieuse idée d'envoyer son fils talentueux, dès l'âge de onze ans, à l'Académie Royale de Toulouse, où il reçut des leçons de peinture et de violon.

Toute sa vie, à ses heures perdues, Ingres s'est adonné à son passe-temps favori, le violon. Ingres avait, pour ainsi dire, plusieurs cordes à son arc. En guise de cordes, des cordes de violon, en guise d'arc, un archet. Et il fut même deuxième violon à l'orchestre du Capitole de Toulouse. Cette passion du peintre pour la musique se retrouve dans l'expression *avoir un violon d'Ingres* pour désigner un hobby pouvant aller de la chasse aux moulins à café anciens ou autres trouvailles sur les marchés aux puces à l'apprentissage du déchiffrement des hiéroglyphes.

judicieuse idée – *kluge Idee* / **à ses heures perdues** – *in seiner Freizeit* / **s'adonner à un passe-temps** – *sich einer Freizeitbeschäftigung widmen* / **avoir plusieurs cordes à son arc** – *mehrere Eisen im Feuer haben* / **en guise de** – *als* / **archet** – *Geigenbogen* / **l'apprentissage** – *das Erlernen*

Bon à savoir :

avoir un dada – *ein Steckenpferd/Hobby haben*

Remarque :

En 1924, le photographe américain Man Ray, un admirateur des nus du peintre, lui rendit un hommage humoristique et original. Vous trouverez facilement sur internet cette photo, intitulée *Le Violon d'Ingres*.